

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

SAISON 2010-2011

PLEINS DE (PETITS) RIEN

inspiration **Francesca Sorgato**
mise en scène **Emmanuelle Zanfonato**



en collaboration avec l'**Office Central de la Coopération à l'Ecole**



Contacts :

Amélie PIERROT Chargée des productions et de la décentralisation

03 80 68 47 46 / a.pierrot@tdb-cdn.com

Marie REMOND Attachée aux relations avec le jeune public

03 80 30 12 12 / m.remond@tdb-cdn.com

Pascal DURAND Responsable OCCE

03 80 45 50 56 / ad21@occe.coop



Théâtre Dijon Bourgogne
Parvis Saint-Jean

Dossier pédagogique autour du spectacle « Plein de (petits) rien »



Théâtre Dijon Bourgogne - OCCE de Côte d'Or - Mai 2011

Durée du spectacle : 40 minutes
Public : à partir de 1 an
Capacité d'accueil : 60 personnes



Plein de (petits) rien a reçu le soutien de
Cacophonie - Centre de ressources
départemental jeunes publics de la Sarthe,
la Ville de Coulaines, le Conseil Général de la
Sarthe, le Conseil Général du Val d'Oise
pour la Biennale "Premières rencontres"
organisée par la compagnie ACTA, le Conseil
Régional des Pays de la Loire



Photo © Agnès Desfosses



Une volte en clair-obscur pour les tout-petits enfants.

Invitation à divaguer, à méditer, à contempler. Ne pas chercher le fil d'une histoire, des bobines il y en a dix mille. À chacun la sienne, à chacun le fil de ses propres sensations. Se dévêtir du déjà connu pour apprivoiser les instants en marche, et accueillir nos mouvements intérieurs, quelle que soit la saison de nos émotions. Réinscrire l'homme et le petit d'homme entre ciel et terre, l'homme capteur de toutes ces énergies vitales.

Le halo d'une ampoule éclaire à peine une forme tapie au sol. Une sorte de bête qui souffle et qui se balance, accueille les visiteurs, à sa manière, timide, curieuse et vivante. Le monde extérieur est déjà loin. En quelques secondes, bébés et adultes sont "téléportés" dans un temps préhistorique, celui de l'éveil de la conscience, celui du premier passage du quatre pattes à la station debout.

"Ffeuu"...

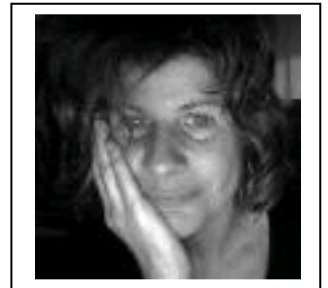
S'exprimant dans des gestes et une langue, inspirée de la partition "Ursonate" de Kurt Schwitters, de la pratique du qi gong à celle de l'observation de la nature,, auteur et interprète de "Plein de petits rien" rompt les amarres pour un voyage immobile dont les destinations touchent au plus profond comme au plus lointain de nous mêmes.

Où nous guide-t-elle ?

Intérieur matriciel, profondeur terrestre, espace intergalactique, traversée onirique des saisons, son cheminement n'obéit pas à un déroulé logique, mais plutôt à une suite d'associations d'idées, d'images et de sensations.

*Grâce à un système de poulies, manipulé dans l'ombre par un personnage (Emmanuelle Zanfonato ou Stéphane Delaunay) qui entre en écho avec elle, l'univers se transforme, jamais à ses dépens, toujours pour le plaisir de la découverte, du jeu et de la création. Elle est celle qui agit, qui invente, qui s'adapte, qui s'approprie et détourne ce qui vient à elle. Prononçant des sonorités familières ou inconnues, elle explore, tranquille, **un monde minuscule qui a la faculté de devenir immense.***

C'est le désir et l'énergie reçue et partagée qui sont ses seuls guides..... Elle est celle qui déclenche le désir de surmonter la peur de l'inconnu pour s'ouvrir à l'autre et à une connaissance large et heureuse d'un monde infini. »



Quelques indications :

Salle noire, puis peu éclairée (penser à prévenir les plus jeunes spectateurs)

Espace de jeu circulaire, les bancs destinés au public tout autour

Très peu de paroles, surtout des onomatopées

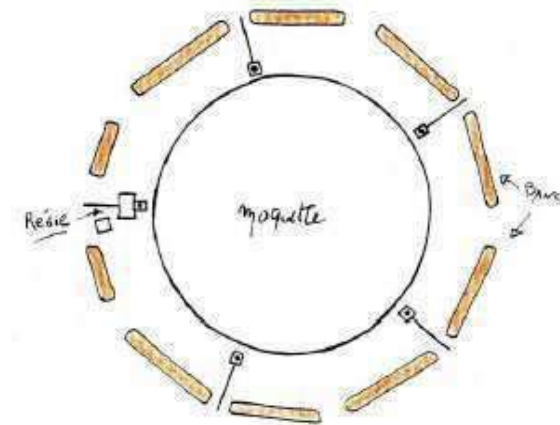
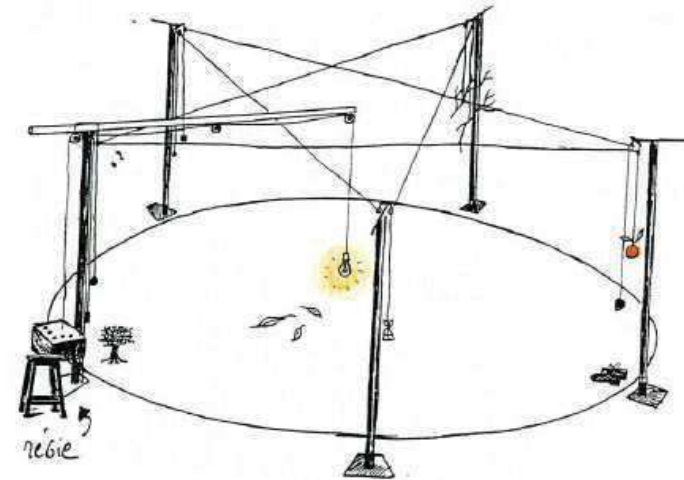
La comédienne, Francesca Sorgato, utilise une gestuelle qui invite le spectateur à inventer son personnage et des objets qui invitent au rêve : une ampoule qui fait du yoyo, des feuilles qui tombent, une plume qui vole...

Halo d'une ampoule qui transporte le spectateur dans un univers imaginaire à se construire

Projection d'ombres sur un écran qui vole

Espace scénique :

Espace minimum : 9m x 9m
Le public (60 personnes) est installé autour de l'espace de jeu
(cercle de 5 m de diamètre)



L'espace est circulaire, les spectateurs sont installés tout autour de la scène.

Pour approcher le spectacle :

Ne cherchez pas l'histoire !

Chacun doit (se) la construire personnellement, intimement...

C'est une ambiance d'éléments quotidiens, d'ombres projetées, de lumières puissantes ou minuscules, de contrastes, d'objets juxtaposés de manière insolite, recréant ainsi un univers où chacun trouvera son récit, son interprétation, son rêve.



On est toujours quelque chose comme serpent, arbre, bétail ou homme ou femme avant d'entrer dans le ventre de sa maman.

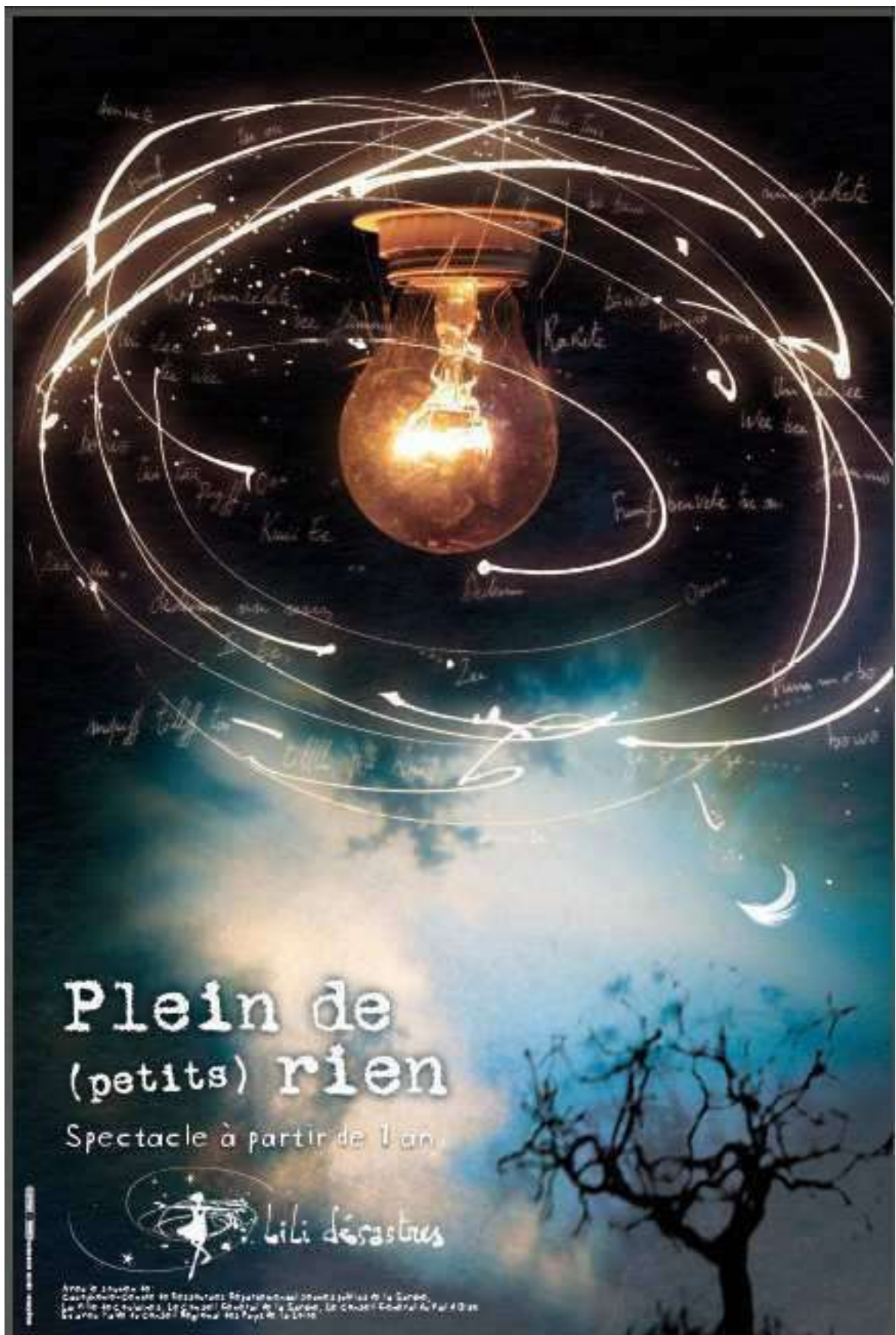
On appelle ça la vie avant la vie.
[Ahmadou Kourouma] [+]



Pour aller autour ou plus loin :

Avant le spectacle :	Après le spectacle :
<ul style="list-style-type: none">○ Aborder le théâtre d'ombres○ Affiner ses perceptions dans le noir○ Jouer avec la lumière○ Pratiquer des activités d'expression corporelle et de symbolisation de personnages - Se transformer en bête plus ou moins imaginaire<ul style="list-style-type: none">○ Inventer seul ou à plusieurs un monde imaginaire où l'on est un animal ou un personnage fantastique○ Détourner les objets du quotidien pour les réassocier de façon à créer un univers sensoriel différent○ Détourner des objets du quotidien ou des éléments naturels pour créer cet univers○ Jouer à parler sans articuler	<ul style="list-style-type: none">○ Reformuler le spectacle - mettre des mots sur le ressenti des enfants, sur l'imaginaire qu'ils ont ressenti○ Chercher une suite logique du spectacle par rapport au vécu de la classe - Prolonger les activités déjà abordées avant le spectacle<ul style="list-style-type: none">○ Créer un spectacle muet en intégrant un imaginaire construit avec tous les enfants - ajouter un texte plus ou moins explicite○ Créer des univers insolites par associations improbables d'objets - détourner des objets pour leur donner une nouvelle symbolique○ Chercher les éléments importants du spectacle dans l'affiche - Inventer une autre affiche

L'affiche du spectacle :



Texte proposé par Francesca Sorgato

SOLITUDE DE PAN KOU

D'un trait circulaire, le peintre donne à voir un oeuf.
Dedans se trouvent ciel et terre mêlés.
L'air est pris dans la Terre,
La Terre dans le Ciel
Il s'agit d'une matière impossible à décrire.
Seul le trait du peintre permet d'n saisir la réalité. Ou encore les mots d'un ancien poème.
L'Univers est cet oeuf : la Terre associée au Ciel.
C'est une Terre respirée, un Ciel que l'on caresse du bout des doigts.
Rien n'arrive et rien ne meurt dans le cercle de l'oeuf, il n'y a ni événement, ni perte.

Il est dit que P'an Kou se tient au milieu.
Il est dit que P'an Kou grandit dans l'oeuf durant 18000 as.
Il est dit aussi que P'an Kou est un géant.
Mais, à ce moment, comme P'an Kou est tout à fait seul, on ne peut pas affirmer qu'il est un géant; pour cela, il faudrait d'autres êtres, des êtres plus petits; alors en regardant les uns et l'autre, en posant son regard sur l'un puis sur les autres, on pourrait dire
« P'an Kou est un géant »
Mais P'an Kou, à ce moment, n'est pas un géant, il est, seulement.

D'un coup de hache, P'an Kou fend l'oeuf de Ciel et de Terre.
La Terre se sépare du Ciel.
Le Ciel monte et la Terre s'étend; le trait circulaire du peintre est maintenant un trait horizontal et distingue les deux : la Terre et le Ciel
Au centre, il y a P'an Kou. Comme il tend les bras, le Ciel s'élève.

Terre et ciel ont la bonne taille, ils s'étendent, l'un pardessus l'autre, et l'on ne voit, en plissant les yeux, que le long trait de l'horizon qui partage les deux.

L'oeuf est devenu une surface plane, étendue, sans aspérités que l'on pourrait résumer, en suivant le tracé du peintre par un long et profond signe d'égalité.
La Terre alors semble une feuille de papier.
Comme elle, la Terre est une promesse, tout peut s'y inscrire.
Or voici ce qui se produit :
P'an kou, épuisé par l'effort qu'il a fourni, s'allonge sur la terre.
Il s'assoupit et ne s'éveille plus.
Nul ne pleure la mort de P'an Kou, bien entendu : la mort de P'an Kou est un événement ni triste, ni gai.

Lentement, très lentement, les yeux de P'an Kou deviennent brillants et l'un est la Lune et l'autre le Soleil.

Son crâne se couvre d'humus-c'est la première montagne-
Son ventre, ses bras, ses jambes deviennent collines, monts, vallées, pics....
Sa graisse fond et fait les fleuves, les torrents, les rivières, et dans les creux osseux de P'an Kou, ceux là forment les océans, les mers et les lacs.
Les cheveux et les poils de P'an Kou deviennent arbres et végétaux/

De son souffle apparaissent le vent et les nuages, de sa voix le tonnerre.

Des puces pullulent sur le corps de P'an Kou. Elles deviennent les animaux, les plantes, les esprits, les fantômes, et les premiers êtres humains.

CHARTRE DU JEUNE SPECTATEUR

Groupe Théâtre - FEDERATION NATIONALE DE
L'OFFICE CENTRAL DE LA COOPERATION A L'ECOLE

<i>Amour</i>	Bien sûr, vous êtes dans cette salle avec copains et copines.... Mais attendez la sortie pour vous faire des bisous.
<i>Bonbons</i>	Ils sont enveloppés dans du papier très bruyant ; éplucher avant le spectacle, ou encore mieux : s'abstenir.
<i>Comédiens</i>	Etres humains très sensibles : à traiter avec applaudissements.
<i>Discrétion</i>	Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit debout, à la fin.
<i>Ennui</i>	Peut naître du spectacle, parfois. Ne pas en profiter pour discuter avec le voisin.
<i>Fous rires</i>	Bienvenus dans les comédies, mais peu appréciés dans les tragédies.
<i>Gifles</i>	Il vaut mieux laisser son agressivité au vestiaire, avec son manteau.
<i>Histoire</i>	Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.
<i>Inexactitude</i>	Le spectacle commence à l'heure, et les portes se ferment. devant votre nez.
<i>Jugement</i>	Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.
<i>Képi</i>	Ne pas le garder sur la tête (ni sa casquette, d'ailleurs) car vous gênez vos voisins de derrière.
<i>Lavabos</i>	A prévoir avant ou après la représentation.
<i>Mouvement</i>	Très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes avant la séance.
<i>Nourriture</i>	Comme pour les bonbons : vous pouvez écouter, voir, apprécier sans mastiquer.

<i>Obligation</i>	Venir au théâtre est un plaisir, pas une punition.
<i>Place</i>	Les meilleures ne sont ni trop devant, ni trop derrière, ni trop de côté.
<i>Plaisir</i>	Celui de voir un spectacle « vivant » : les comédiens sont là, devant vous.
<i>Programme</i>	Distribué à l'entrée, ne sert pas à faire des avions ou des boules sous les sièges.
<i>Question</i>	N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.
<i>Respect</i>	Respect du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.
<i>Sifflement</i>	A réserver aux terrains de foot.
<i>Télévision</i>	Petite boîte fermée pleine de spectacles à commenter en direct.
<i>Théâtre</i>	Grande boîte ouverte pleine de spectacles vivants à déguster en silence.
<i>Urgence</i>	Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.
<i>Voisin</i>	Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.
<i>Walkman</i>	A laisser au vestiaire, dans le manteau, avec la casquette.
<i>Xtra</i>	Commentaire à faire après les très bons spectacles.
<i>Yeux</i>	A ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.
<i>Zèbre</i>	Inutile de courir partout, votre place est réservée depuis longtemps.

**SAUZADE Jean-Louis,
d'après Françoise DEROUBAIX (Nouveau Théâtre d'Angers)**

NB : Cette charte est destinée plutôt aux élèves du secondaire, mais on peut s'en inspirer dans la forme pour faire produire une charte aux élèves du premier degré.

CHARTRE DU JEUNE SPECTATEUR

Je vais au spectacle - 10 petits conseils pour mieux en profiter

avant

1 - Je choisis (seul ou avec des adultes) : le spectacle, c'est pas une corvée, ni une punition!

2 - Je prépare mon plaisir en me rappelant ce qu'il y aura : un endroit pas comme les autres où il fera sombre, des artistes dans un espace particulier où je n'irai pas, et moi, petite partie du public dans un espace qui nous sera réservé.

3 - Juste avant d'entrer dans la salle, je "fais le vide" (j'en profite pour passer aux toilettes !) : je ne suis plus ni à l'école, ni au stade, ni à la maison, ni en bande, ni... Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle et c'est pour moi que les artistes vont "jouer".

pendant

4 - La lumière s'éteint dans la salle : je ne "manifeste" pas. Ça serait dommage de commencer comme ça : mieux vaut savourer l'instant.

5 - Et si j'évitais de grignoter, de sucer des bonbons, de faire du bruit avec mon fauteuil : c'est fragile un spectacle, et mes camarades - public comme moi - ont eux aussi droit à leur confort.

6 - Je ne parle pas à mes voisins, ni aux artistes (sauf s'ils m'y invitent bien sûr !) : je fais "l'éponge" en dégustant tout ce qu'on m'offre.

après

7 - J'évite les jugements trop rapides et trop brutaux ("super", "génial", ou bien "j'ai pas aimé du tout", "c'était nul", etc...). J'essaie d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris, senti...

8 - Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec des adultes ou mes camarades.

9 - J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties, ou ma façon d'avoir compris le spectacle (même si c'est pas celle des autres).

10 - Si j'y ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti "grandir" grâce au spectacle, je me promets d'y revenir et d'y amener des camarades qui ne savent pas encore comme c'est bon!

Texte source de ce document : Réseau Côté cour - Ligue de l'enseignement de Franche Comté